

on fend le fond de la vessie en respectant le péritoine. Après extraction de la pierre on place des sutures. Dans l'autre procédé, on taille un lambeau dans la paroi rectale antérieure, on met la portion membraneuse et la prostate à nu, puis ces derniers organes sont incisés, la pierre enlevée, et les tissus suturés.

Le fer rouge a été à son tour mis en usage au 17^e siècle, Marc Aurèle Séverin avait déjà conseillé de faire la taille avec un fer rouge; dans ces derniers temps quelques lithotomies ont été faites au thermo-cautère.

Taille chez la femme. — Il est rare que l'on fasse la taille chez la femme. Cependant il en existe plusieurs méthodes. Celse parle déjà d'une incision entre l'urèthre et le pubis : *inter urinæ iter et os pubis incidendum est*. Lisfranc proposa également d'arriver sur la vessie en ouvrant le vestibule, et défendre la paroi antérieure de la vessie par une incision transversale ou longitudinale. Mais un calcul qui pourrait passer sous l'arcade pubienne peut toujours être broyé, ce qui rend ce procédé inutile. Il est d'ailleurs difficile et entraîne une perte de sang importante.

On a décrit plusieurs méthodes de tailles latérales chez la femme, mais je crois préférable de n'en pas faire mention. Tous ces procédés sont bien inférieurs à la taille vésico-vaginale, si simple et si pratique. Les avantages de cette dernière consistent dans sa facilité, son innocuité, et la possibilité de réunir immédiatement les tissus par des sutures. Aveling déclare que sur 34 cas, il n'a eu qu'un seul décès. Il est vrai que l'espace est étroit et que dans certains cas, il faut faire une incision en T. Si les bords de la plaie étaient fortement meurtris, on pourrait voir se former une fistule vésico-vaginale qu'on aurait à opérer consécutivement. Dans certains cas, le calcul est si volumineux qu'il ne peut être extrait par le petit bassin; il ne reste rien d'autre alors que la taille hypogastrique. Cette dernière est faite absolument comme chez l'homme. Il est à noter que dans certains cas, on a ouvert une cystocèle pour en extraire un calcul. Rousset cite un cas où on incisa une cystocèle vaginale et où on retira 11 calculs de différentes grandeurs. L'opération fut suivie de guérison.

§ 3. — Lithotritie.

La lithotritie est une opération qui est faite aujourd'hui presque exclusivement chez l'homme avec le lithotriteur d'Heurteloup¹. On arrive

(1) L'instrument constamment employé en France, de nos jours, est le litho-

parfaitement au but lorsqu'on possède deux instruments de ce genre, un à mors fenêtré, et l'autre à mors en cuiller. Ce dernier instrument (fig. 224 a) sert à pulvériser les calculs qui auraient pu passer par les fenêtres du premier; on l'emploie le plus souvent dans les séances ultérieures, et on l'appelle ramasseur.

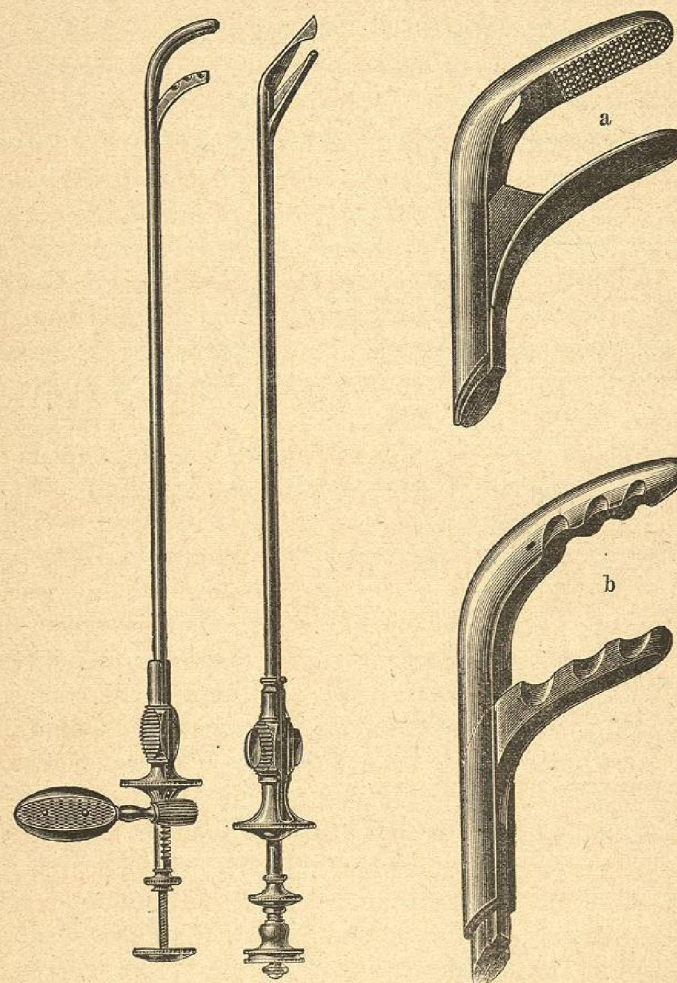


Fig. 224. — Lithotriteur de Heurteloup.

Bien des opérateurs préparent en quelque sorte leur malade. Pendant plusieurs jours, il est mis au repos; et on introduit de gros explorateurs afin d'émousser la sensibilité de l'urèthre et de la vessie. Si

triteur de Robert et Collin, avec écrou brisé (fig. 225), qui a complètement remplacé l'ancien lithotriteur à pignon (fig. 224). (A. B.)